

non seulement au point de vue agricole pour lui permettre de se suffire, mais également au point de vue industriel. Dans ces pays, une saine agriculture doit servir de base à toute autre mise en valeur et à cet effet ils ont recours à nos experts. L'un est actuellement en mission de ce genre. Évidemment, on assure par là non seulement la collaboration entre les différentes institutions, mais aussi la coordination de leurs efforts. L'OAA possède un programme d'assistance technique. Le Canada n'a jamais dû y faire appel, car il est considéré comme un pays avancé, et nous sommes même en mesure d'y contribuer, les services de nos spécialistes dans ce domaine ayant déjà été mis à contribution. Cette assistance technique s'étend à l'agriculture, à la sylviculture, aux pêcheries et à la nutrition. L'Organisation n'effectue pas de recherches elle-même, elle ne dispose d'aucun fonds à cet effet. On soutient que l'Organisation devrait utiliser ses services pour diffuser les données existantes dans les pays qui en ont besoin, et qui peuvent en faire usage, et à l'occasion les aider à s'en servir; voilà la façon complète d'aborder le problème. Quelques pays ont demandé à l'Organisation, à certains moments, d'effectuer des recherches, mais ce n'est pas là la politique de l'OAA; elle n'affecte pas de fonds à cette fin sauf lorsque ces recherches sont nécessaires pour obtenir les données déjà disponibles.

M. Low: Pourriez-vous me dire, monsieur Barton, qui effectue présentement le travail de recherches pour l'OAA?

Le TÉMOIN: Tous les pays du monde effectuent des recherches. Au Canada, aux États-Unis, en Angleterre, partout, il se fait du travail de recherche. Les résultats sont catalogués, spécialement dans les bibliothèques des États-Unis. Nous en possédons une bonne part, ici. Nos gens rassemblent ces renseignements et les envoient dans les régions où on en a besoin; à cette fin, l'OAA possède des organisations régionales. Elle en a une en Europe, à Rome, au service de l'Europe entière. L'organisation met à la disposition de tous les pays d'Europe toutes les données dont elle dispose s'ils ont un intérêt commun à les connaître. Elle s'efforce de servir tous les pays en même temps, si possible. Au moyen Orient, l'OAA a établi une organisation régionale, au Caire. Il se rencontre dans ces pays un bon nombre de conditions semblables, leurs problèmes sont connexes, ils ont beaucoup de choses en commun. Ainsi, ce bureau régional au Caire est un bureau central, c'est le canal par lequel sont distribués les services de l'OAA. En extrême Orient, l'OAA a un bureau à Bangkok, au Siam. En Amérique du Sud, on n'a pu s'entendre encore sur l'emplacement du bureau aussi le siège de l'organisation a-t-il été établi temporairement à Washington. Cependant, on songe à l'établissement de deux ou trois bureaux plus petits, car les organisations régionales doivent servir d'assez vastes régions. Entretemps, le travail s'effectue par l'intermédiaire des bureaux de Washington et des missions spéciales sont envoyées dans les régions en question.

Voici quelques exemples de projets qui vous donneront une idée de la nature du travail. Au sujet des animaux: Le meilleur exemple à cet égard serait celui de la peste bovine. Quelques-uns d'entre vous savent peut-être très bien de quoi il s'agit. Au cours de la guerre, quelques hauts fonctionnaires des États-Unis et du Canada travaillaient à la Grosse-Île, près de Québec. Il s'agissait d'un travail sur l'élaboration de mesures de protection à prendre advenant une guerre chimique qui aurait pu affecter l'agriculture, le bétail etc. La peste bovine est une maladie des animaux. Il ne s'en est jamais rencontré de cas au pays, mais elle a existé à l'état de fléau dans d'autres pays. Il n'y avait aucun